

**Séverin Arnol OLOUA**

**La pastorale familiale face  
au conflit centrafricain**

*Essai*

**P  
É**  
ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture : famille

© P-E.EDITION, 2025

ISBN : 9789403836508

*Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi*

## **Remerciements**

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers toutes les personnes et institutions qui ont rendu possible la réalisation de ce travail. Je remercie tout d'abord la Congrégation du Saint-Esprit, qui a cru en moi et m'a accueilli pour cheminer dans cette vocation. Son accompagnement spirituel et fraternel a été une source précieuse de force et de motivation tout au long de ce parcours. Ma reconnaissance va aussi à ma famille, en particulier à la famille OLOUA, pour leur soutien moral et spirituel indéfectible. Leur présence, leurs prières et leurs encouragements m'ont soutenu dans les moments de doute et d'épreuve. Je remercie également les prêtres, religieux, religieuses, agents pastoraux et responsables d'associations en République Centrafricaine, dont le témoignage sur le terrain a nourri ma réflexion et enrichi ce travail. Leur engagement concret auprès des familles victimes du conflit est un exemple vivant de la miséricorde et de l'espérance chrétienne.

Un merci tout particulier à la sœur Angèle Rahantanirina, ainsi qu'aux Pères Prince Thibaut Bassengue, Bertrand Mbella, Jean Max Gonda Ngaro et Parfait OuingaBringa, pour leur soutien discret mais si précieux, leur présence bienveillante et leurs encouragements constants tout au long de mon cycle de théologie. Par leurs gestes, leurs paroles et leurs prières, ils ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à faire de ce chemin une véritable aventure de foi et d'espérance.

Enfin, je rends grâce à Dieu, source de toute sagesse, qui éclaire nos pas et donne force et courage pour servir les familles, bâtir la paix et témoigner de son amour au cœur des épreuves. Que ce travail serve à inspirer et encourager tous ceux qui œuvrent pour la reconstruction de la famille en Centrafrique, afin qu'elle devienne un foyer d'espérance et de vie nouvelle.

## **DÉDICACE**

A toutes les familles centrafricaines en difficulté, blessées par la guerre mais qui gardent courage et espoir.

Aux agents pastoraux qui les soutiennent avec amour pour leur redonner confiance et espérance.

## AVANT-PROPOS

Ce livre est le fruit d'un long parcours d'études, de prières, de rencontres et d'expériences vécues. Il a été rédigé à l'issue de trois années de formation théologique au Centre Saint Augustin de Dakar. Pendant ce temps, de nombreuses questions ont traversé le cœur et l'esprit, surtout en pensant à la situation dramatique que vivent de nombreuses familles en République Centrafricaine, pays encore marqué par des années de conflits et d'instabilité.

Ce conflit n'a pas seulement détruit des maisons ou causé des pertes humaines. Il a profondément touché les familles dans leur cœur : il a brisé des liens, provoqué des séparations, plongé des enfants dans la solitude, des parents dans l'angoisse, et des communautés dans la peur et la misère. Dans une telle situation, l'Église, mère et éducatrice, ne peut rester indifférente. Sa mission est d'être proche, d'écouter, de soigner, de soutenir et de relever.

Ce livre cherche donc à réfléchir sur la manière dont l'Église peut accompagner les familles blessées, en leur proposant une pastorale familiale adaptée à leurs besoins. Il s'agit d'unir la lumière de la Parole de Dieu, les enseignements de l'Église et les réalités concrètes du terrain pour offrir des chemins d'espérance et de reconstruction.

Cette réflexion n'est pas née uniquement dans les salles de cours. Elle a aussi été nourrie par une expérience personnelle et marquante : le stage missionnaire réalisé à Mobaye, une ville située dans la province de la Basse-Kotto, au Sud-Est de la République Centrafricaine au sein du diocèse d'Alindao, après le noviciat. Là, au cœur d'une région fortement touchée par la violence, il a été possible de voir de près la souffrance des

familles : des parents désemparés, des enfants sans repères, des foyers détruits par la guerre. Mais dans cette douleur, on a aussi vu des signes de courage, de foi et de fraternité. Ces moments ont profondément marqué la réflexion, en montrant combien l'Église est attendue comme une présence de réconfort, de paix et d'amour.

Ce travail veut ainsi contribuer humblement à la mission de l'Église en Centrafrique. Il appelle à une pastorale familiale intégrale, qui tienne compte non seulement des besoins spirituels, mais aussi des blessures psychologiques et des urgences sociales. Car la famille est le premier lieu où l'on apprend à aimer, à pardonner, à vivre en paix. Et c'est par elle que peut commencer la reconstruction du pays.

Puisse ce livre apporter quelques lumières aux pasteurs, agents pastoraux, familles, et à tous ceux qui cherchent à bâtir une paix durable à travers l'accompagnement des foyers en détresse.

## Sommaire

Ce livre explore le thème central de la pastorale familiale dans le contexte difficile du conflit en République Centrafricaine. L'introduction situe la problématique et souligne l'importance de la famille comme cellule de vie sociale et spirituelle. Le premier chapitre s'appuie sur les textes bibliques et les enseignements de l'Église pour montrer comment la paix est une mission fondamentale du chrétien, en lien avec la vocation familiale.

Le deuxième chapitre détaille les graves conséquences du conflit sur les familles : leur fragmentation, les traumatismes psychologiques, la pauvreté, et la perte des repères culturels, tout en reconnaissant la force d'espérance qui subsiste. Le troisième chapitre présente les actions pastorales déjà mises en œuvre par l'Église en Centrafrique, avec leurs forces et leurs limites, notamment la présence spirituelle, l'accompagnement psychosocial, l'aide matérielle, et les initiatives de réconciliation.

Le quatrième chapitre propose des pistes concrètes pour construire une pastorale familiale intégrale, articulant présence, écoute, soutien matériel, éducation à la paix, et meilleure coordination entre acteurs. La conclusion rappelle l'urgence d'une pastorale renouvelée et intégrale pour aider les familles centrafricaines à se relever, fondée sur la foi, la solidarité et la justice.

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans toutes les cultures et à travers les âges, la famille a toujours été considérée comme le fondement de la société. C'est en son sein que l'on apprend les premières valeurs humaines, sociales et spirituelles. C'est elle qui initie à la relation, au respect mutuel, à la solidarité et à l'amour. Dans la vision chrétienne, la famille est bien plus qu'une simple unité sociale: elle est une vocation, une communion de personnes appelée à refléter l'amour de Dieu et à être le lieu privilégié où l'on fait l'expérience de sa présence. Le concile Vatican II la désigne comme une véritable « Église domestique », un espace où l'on vit la foi au quotidien, dans les gestes simples de la vie familiale<sup>1</sup>

Dans un monde marqué par des mutations rapides, des crises récurrentes et des violences multiples, la famille se trouve aujourd'hui confrontée à de nombreux défis. Ce constat est d'autant plus préoccupant dans les contextes de guerre, où les structures familiales sont profondément atteintes, parfois même brisées. C'est le cas de la République Centrafricaine, pays longtemps meurtri par des conflits armés, des tensions politiques et une instabilité socio-économique chronique. Le tissu familial y a été gravement fragilisé. Derrière les chiffres du nombre de morts, de déplacés ou de réfugiés, il y a des drames humains, des histoires silencieuses, des foyers disloqués, des enfants traumatisés, des femmes humiliées, des hommes déresponsabilisés ou absents.

---

<sup>1</sup>Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, n°11.

La famille centrafricaine, traditionnellement forte et résiliente, s'est vue submergée par la souffrance. Des rôles ont été bouleversés, des repères effacés, des liens distendus. Certains enfants ont grandi sans connaître leurs parents ; d'autres ont été enrôlés dans des groupes armés ou contraints à l'exil. Des épouses se sont retrouvées seules à élever leurs enfants dans des conditions de misère extrême. Des communautés jadis unies par la solidarité familiale se sont fragmentées sous le poids de la peur et de la méfiance. Face à cette situation, il devient urgent de poser une réflexion sérieuse sur le devenir des familles, car c'est en elles que se joue l'avenir du pays.

L'Église, en tant que mère et éducatrice, ne peut rester indifférente à une telle détresse. Elle est appelée à faire entendre une parole de réconfort, mais aussi de responsabilité. Sa mission est d'annoncer l'Évangile au cœur des blessures humaines, de proposer des chemins de guérison, de relever ceux qui tombent et de soutenir ceux qui souffrent. Elle a la vocation d'être « hôpital de campagne », selon l'expression chère au pape François<sup>2</sup>, c'est-à-dire un lieu d'accueil, d'écoute et de soin, surtout là où les blessures sont profondes et douloureuses.

Dans cette optique, la pastorale familiale prend une importance capitale. Elle ne peut plus être envisagée comme un simple accompagnement des couples mariés ou des foyers bien constitués. Elle doit devenir une pastorale de proximité, de compassion et de reconstruction, capable de rejoindre les réalités concrètes des familles éclatées, blessées ou en rupture. Il s'agit

---

<sup>2</sup>Pape François, *Entretien avec le père Spadaro, La CiviltàCattolica*, septembre 2013.